

- Kaçmîr à la déesse de l'éloquence (*alias* Sarasvatî) et à la sorte d'écriture *brâhmî* encore en usage parmi eux, 386-7.
- Caravansérai, v. *Robât*.
- CARL (J.), architecte, membre de la Délég. arch. franç. en Afgh., collaborateur de J. Hackin pour les tomes III et VII des *Mémoires*, 28 n. 12, 129, 158 n. 12 et 15, 266.
- Caspiennes (défilé des Portes), 4-5; le Poséidon des monnaies d'Antimaque représenterait la mer Caspienne, 268 n. 6.
- Caspioi, etc. V. Kaspioi.
- Caucase indien, n. donné par les compagnons d'Alexandre à l'Hindûkush, 200, 204.
- Céramique (fragments de) antique et chinoise trouvés à Balkh, 373 s.
- Césars (monnaies des douze) trouvées en Afghânistân, 324; le titre de « Kaisara » a été lu sur une inscription de Kanishka (*Corpus Inscr. Ind.*, II, 1, 162-5).
- Chahâr* ou *Châr* (p. « quatre »); — *bâgh*, les « quatre jardins », entendent un jardin partagé en quatre par deux canaux ou allées se coupant à angle droit, 366; n. de villages afghans, 152, 205; — *su*, carrefour central d'un bâzâr, 66, 87; — *Yâr*, les quatre compagnons élus du Prophète Mahomet (Abû Bekr, Omar, Othman et 'Alî), 102.
- Chateau de Bactriane, 14 et 17 n. 5.
- Châpaul* (pron. tchâp-aoul), n. emprunté au *turc* par le *p.*, pour désigner ce que nous appelons (d'un m. emprunté à l'*ar.*) une *razzia*, 84.
- Charax Spasinu (c.-à-d. de l'éparque Hyspaosinès), cité grecque, capitale de la Characène, port sur le Golfe Persique à l'embouchure du Tigre, patrie d'Isidore, 4; emporium de Palmyre, 327.
- Chârikâr, bourgade florissante du Kôhistân de Kâbul, voisine du site de Kâpîçî, 31-2, 139, 142-3, 247.
- Charkh-é-Falak (orth. rectifiée; *p.* « la voûte du firmament »), ancien *stûpa* bouddhique dans la banlieue Est de Balkh, 59, 68, 169; pl. 21 d.
- CHAVANNES (Ed.), cité 243, 294 et *passim* dans les notes.
- Chehel-Dokhtarân (*p.* « les Quarante-filles »), ruines d'un ancien *vihâra* (s. v.) bouddhique dans la banlieue Sud-Est de Balkh, 69, 169; pl. 22 c et e; Chehel-sitûn (*p.* « les Quarante-colonnes »), palais d'Ispahân, 81.
- CHENGIZ-KHÂN, fondateur du premier empire mongol, (1154-1227); son passage destructeur en Afghânistân, 56, 80, 109, 111, 135, 179; ordinairement orthographié Gengis-Khân (s. v.).
- Cheval (rôle du) dans la conquête aryenne, 182.
- Chine (pénétration du bouddhisme, du manichéisme et du nestorianisme en) 280, 369; commerce entre le monde romain et la — des Han, 326; influence de l'art gréco-bouddhique en —, 329, 343; rôle politique de la — des T'ang en Asie centrale et dans le N.-O. de l'Inde, 241 s.; porcelaines et sapèques originaires de — et trouvées à Balkh, 373 s., 377.
- CHIONITES (ll. Chionitæ, transcription du *phl.* χυόν, *pazend* Hayûn, reprise de l'*av.* Hyaona?), n. appliqué à des tribus d'envahisseurs barbares citées dans la liste du *Bahman Yâst*, II, 49, avec les Turcs et les Hephtalites (cf. H. W. BAILEY, *Iranian Studies*, B. S. O. S., VI, p. 945), 228.
- Chirâgh-kush*, *p.* « Éteigneur de lampe » (en vue de perpétrer quelque méfait à la faveur de l'obscurité), 256.
- CHOSROËS, v. Khusrô.
- CHRISTENSEN (A.), auteur de la *Perse sous les Sassanides*, cité 251 n. 11, 304 n. 12, 305 n. 17.
- Christianisme et bouddhisme se propagent dans des directions opposées, 281-2; question des influences réciproques, 289-91, 301.
- Chunam*, m. hindûstânî, devenu anglo-indien, pour désigner la chaux (*chânâh*), 346.
- Çiçna-dêva* (*skt.* védique « Qui a pour dieu l'organe masculin de la génération », adorateur du phallus (*liṅga*), postérieurement expliqué par le *Nirukta*, IV, 19 et le commentaire de Sâyaṇa comme « adonné à la luxure »), 261.
- Citernes de l'Arg de Balkh, 107, 166-7; fig. 20 et pl. 15 d.
- ÇIVA (*alias* Çuṇa, Mahêçvara, Paçu-pati, etc.), le grand dieu du N.-O. de l'Inde, 258 s., 263 s., 356.
- Commerce (rôle du) dans la diffusion de l'art gréco-bouddhique, 325 s.
- Convention archéologique franco-afghane (conclue pour trente ans à Kâbul, le 9 sept. 1922), 57-8, 145, 373.
- Çramaṇa* (m. *skt.* dérivé de la racine *çram*, « s'efforcer »; *pâli* samaṇa), ancien n. générique des ascètes mendiants de toutes sectes, désignés auj. sous le n. de *sâdhu*, s. v.); « partis » (nous dirions : « entrés ») en religion, ils partagent toujours avec les brahmanes restés dans le monde la direction spirituelle des masses indiennes, 276, 293.
- Çrâvaka* (m. *skt.* dérivé de la racine *çru* « entendre »), « auditeur », a désigné d'abord les disciples qui avaient entendu de leurs oreilles la parole du Buddha; puis le terme s'est usé au point de s'appliquer aux simples fidèles, à l'exclusion des saints, comme dans le manichéisme, 295.
- Çrâvastî (*pâli* Savatthî, auj. Sahet-Mahet sur la Raptî, dans le district de Gonda), ancienne capitale du pays de Koçala et théâtre d'un des quatre grands miracles secondaires du Buddha, 342, 351 n. 2. (Pour une étude particulière de ce « Grand prodige », v. J. A., janv.-fév. 1909 ou *Beginnings of Buddhist Art*, p. 147 s. et pl. 19-28).
- Çuksha, lapsus pour Çukhsa, district entre l'Indus et Taxila, identifié par Sir Aurel Stein avec le pays de Châch, 42, 221.
- CUMONT (F.), cité 304 n. 6 et *passim* dans les notes.
- ÇUNGA, dynastie indienne qui remplaça celle des Mauryas en 185 ou 184 av. J.-C., 210, 275, 316, 331, 361.
- CUNNINGHAM (Alexander), un des pionniers de l'archéologie indienne, 42, 155, 193, 205, 218 n. 32, 348.
- Çvêta-dvîpa (*skt.* « le Pays-des-Blancs ») situé à l'Occident de l'Inde, 298, 305 n. 18.
- CYRUS (v.-p. Kuruš), dit le Grand (558-530), créateur de l'empire achéménide (s. v.), 77-8, 187-8, 190 s., 209.

D

Daftar (*p.* propr. « un dossier », a pris par abréviation le sens de *daftar-khâna*, office administratif ou bureau d'archives), 316.